

*V^{ème} dimanche après Pâques
Dimanche de l'aveugle né
St Jean IX, 1-41
Paroisse de la Sainte Trinité
21 mai 2023*

Chers Pères, frères et sœurs ; Christ est ressuscité !

La semaine dernière, nous étions sur la margelle d'un puit auprès de la Samaritaine et le Christ nous promettait l'eau-vive ; c'est à dire la vie en plénitude ; comme présage de Sa Résurrection. Et voilà qu'aujourd'hui, la vie est de nouveau à l'honneur, puisque dans l'Évangile de ce dimanche, deux thèmes capitaux et intrinsèquement liés ressortent : celui de la lumière et justement celui de la vie. Ces deux thèmes sont d'ailleurs ; entre autres ; deux des « qualificatifs » par lesquels le Christ s'est révélé à nous ainsi que nous pouvons le lire dans l'évangile de Saint Jean : « Je Suis la Lumière, Je Suis la Vie ».

Par définition l'aveugle est celui qui ne voit pas ; donc celui qui est privé de lumière, celui qui est condamné à vivre dans les ténèbres...

Mais est-ce réellement « vivre » que d'être plongé dans ce monde de ténèbres et d'obscurité ? Certes non ! Ce serait plutôt de l'ordre du « survivre » plutôt que de celui du « vivre » ! Or le Christ est venu pour nous donner la Vie et nous la donner en plénitude, tel le semeur qui déploie son geste avec abondance afin que le grain tombé en terre meure, porte des fruits au centuple ; promettant ainsi une moisson généreuse et foisonnante.

Pour revenir à la péricope d'aujourd'hui nous voyons que le Christ va au-devant de l'aveugle dans le but de le guérir, dans le but de lui rendre la vue et de lui permettre de voir la lumière; littéralement parlant, dans le but de « l'illuminer » ; sans pour autant que l'aveugle ait demandé quoi que ce soit au Seigneur ; à ce stade précis du récit aucune parole n'a encore été échangée entre lui et le Sauveur.

Pour guérir l'aveugle, le Christ lui applique de la glaise sur les yeux, cette même glaise vivifiante dont Dieu s'était servi pour façonner l'homme à Son image lors de la création du monde ; de sorte qu'ayant recouvré la vue, l'aveugle puisse contempler dans une dynamique de vie et de lumière Celui qui était dès avant les siècles, Celui qui est l'icône par excellence.

Dès la guérison accomplie remarquons que le dialogue s'instaure entre l'ancien aveugle et le Christ ; et nous savons tous ici que le dialogue

entre Dieu et Sa créature n'a d'autre nom que la prière ; cette prière qui nous donne d'être en relation avec Celui qui est le Verbe ; cette prière qui ne doit jamais nous quitter et à laquelle nous devons tendre de toutes nos forces car elle ratifie l'authenticité de notre foi et de notre relation à Dieu.

« Je crois Seigneur » dit l'homme au Christ ; telle est et doit être notre démarche au quotidien, puisqu'à nous aussi il a été donné de rencontrer le Christ, ou plutôt devrions-nous dire puisque nous avons gratuitement reçu la grâce que le Christ vienne à notre rencontre, par ce don d'amour personnel et unique dont Il nous a fait preuve, par cet appel unique et personnel qu'Il nous a adressé un jour et qu'Il ne cesse de nous adresser à chaque instant de notre vie.

La réponse à cet appel est simple ; elle est semblable à celle donnée par l'aveugle restauré dans sa dignité d'homme nouveau à savoir : « C'est moi ».

Non pas le « moi » égocentrique et orgueilleux bien sûr ; mais plutôt en tant qu'affirmation libre, responsable et assumée de notre désir d'union à Dieu, analogue au « *fiat* » de la Mère de Dieu : « Me voici Seigneur, qu'il m'advienne selon Ta Parole ! » ; affirmation qui se fera tout autant action de grâce les jours de liesse, que supplication dans les moments plus sombres que nous pourrons traverser ; ou bien encore acceptation de la volonté divine à notre endroit ; acceptation toute de confiance et exempte d'angoisse et de crainte car nous savons qu'elle nous conduit sur un chemin -certes étroit- mais que ce chemin nous mène vers Celui auquel nos cœurs aspirent de tout leur être. En somme, nous devons tendre à devenir tout comme la Mère de Dieu à la fois des prières vivantes et des pierres vivantes de l'Église.

À cette condition uniquement ; à la suite de l'aveugle-né qui en aucune façon n'a rejeté le Christ qui venait à lui, nous passerons des ténèbres de l'in-connaissance au plein éclat de la Lumière de la Connaissance de Dieu ; ainsi que l'exprime Saint Silouane : « Plus complet est l'amour, plus complète est la connaissance ; plus brûlant est l'amour, plus ardente est la prière ; plus parfait est l'amour, plus sainte est la vie » !

Amen !

+Évêque *Élisée de Reoutov*